Discours d’ouverture - Présidente du Parlement européen Roberta Metsola - 18 janvier 2022 version française

(En maltais)

Chers Députés au Parlement européen,
chers collègues,
chers Européens.

En toute humilité, je suis très honorée de la responsabilité que vous me confiez. Je vous promets de mettre toute mon énergie au service de ce Parlement et de l’intérêt de tous les citoyens européens.

(En italien)

La première chose que je souhaite faire en tant que Présidente est de perpétuer l’héritage de David Sassoli.
David était un combattant. Il s’est battu pour l’Europe, pour nous et pour ce Parlement.
Il avait foi dans la capacité de l’Europe à forger un nouveau chemin dans ce monde.
Merci, David.

(En anglais)

En tant que Présidente, j’honorerai sa mémoire en défendant toujours l’Europe et nos valeurs communes que sont la démocratie, la dignité, la justice, la solidarité, l’égalité, l’état de droit et les droits fondamentaux.

Je défendrai la politique de l’espoir et la promesse de l’Union européenne.
Je veux que les citoyens croient à nouveau en notre projet et qu’ils s’enthousiasment de nouveau pour ce projet. Qu’ils croient de nouveau au projet de rendre notre espace commun plus sûr, plus équitable, plus juste et plus égal.

Chers Européens,

Ces prochaines années, certains se tourneront vers le Parlement, pour sa qualité de décideur politique qui fixe des orientations. D’autres continueront à tester les limites de nos valeurs démocratiques et de nos principes.

Nous devons lutter contre les discours antieuropéens qui s’enracinent si facilement et si rapidement.

La désinformation et la mésinformation, qui se sont intensifiées durant la pandémie, nourrissent le cynisme et les solutions faciles que sont le nationalisme, l’autoritarisme, le protectionnisme et l’isolationnisme. Ce sont de fausses illusions qui n’offrent aucune solution.

Parce que l’Europe est tout le contraire. L’Europe consiste à nous défendre les uns et les autres, à rapprocher nos peuples. Il s’agit de défendre ensemble les principes de nos mères et nos pères fondateurs. Ils nous ont menés des cendres de la guerre et de l’Holocauste à la paix, à l’espoir et à la prospérité.

Chers Députés,

Notre Parlement compte.

- Il compte pour nos juges qui subissent des attaques. Pour les professionnels de santé sous pression. Pour chaque femme de l'Union qui se bat encore pour ses droits. Pour les personnes vulnérables, les opprimés et les personnes maltraitées.

- Il compte pour ceux qui fuient des catastrophes naturelles. Pour les familles des victimes tuées lors d'attentats terroristes. Pour nos forces armées et nos forces de l'ordre qui travaillent dans des conditions difficiles. Pour ceux qui sont en quête de protection. Pour nos agriculteurs, nos ONG et nos entrepreneurs.

- Le Parlement compte pour nos communautés LGBTIQ. Pour ceux qui sont victimes de discrimination en raison de leur religion, de la couleur de leur peau ou de leur identité de genre. Pour tous ceux qui ont foi en la promesse de l'Europe.

Ce Parlement compte. Ceux qui se tourneront vers nous pour défendre nos valeurs trouveront un allié.

Chers collègues,

Pour ma génération, il n'y a pas de vieille et de nouvelle Europe. Nous sommes la première génération Erasmus. La dernière génération Wałęsa et Havel. Nous comprenons que l'égalité des chances ne consiste pas à rendre tout le monde identique. Nous célébrons les différences en Europe, car nous savons qu'elles nous rendent plus forts. Qu'elles nous rendent uniques. Qu'elles font de nous des Européens.

Si nous voulons que l'Europe inspire confiance, nous devons sortir de notre bulle de Strasbourg et de Bruxelles pour amener les idéaux et les décisions de l'Europe aux citoyens de toutes les villes et de tous les villages de l'Union.

(En français)

«Chacun se sentirait mieux sur notre planète, s'il pouvait entendre la voix forte de l'Europe», disait le Président Valéry Giscard d'Estaing dans son discours d'ouverture à la Convention sur l'avenir de l'Europe en 2002.

(En anglais)

À l'époque, l'appel à une Europe plus forte existait déjà. Il faut que la Conférence sur l'avenir de l'Europe dispose du soutien nécessaire pour déboucher sur des résultats concrets. Et nous devons surtout écouter notre jeunesse tout au long de cette année qui lui est consacrée.

Chers citoyens européens,

Le changement climatique ravage notre continent et notre monde. Ce n'est plus un problème que devra résoudre la prochaine génération. Si vous croyez en la science, comme c'est le cas de ce Parlement, la question n'est plus de savoir si cela va arriver, mais quand cela va arriver.

Réaliser le pacte vert et s’engager à devenir le premier continent sans carbone est la bonne solution. Ce n’est pas seulement une nécessité et une urgence. C’est aussi la possibilité pour l’Europe de montrer l’exemple et de se réinventer. D’assurer la croissance, la durabilité et la prospérité, tout en réduisant les émissions.

Nous devons faire comprendre au reste du monde que la lutte contre le changement climatique est notre destinée commune.

Parce que demain, il sera trop tard.

Et nous devons continuer à montrer qu’on ne peut pas dissocier environnement et économie.

Les entreprises, les start-ups, les PME, ou encore les grandes sociétés dans toute l’Union européenne, ont besoin de sécurité juridique, d’un accès facile aux financements ainsi que d’un environnement et un esprit innovants en Europe. Il faut réduire la bureaucratie et encourager la prise de risques pour que l’Europe retrouve son avantage concurrentiel. Le Fonds pour la reprise et la résilience stimulera les investissements après la pandémie.

Comme la transition verte, la transformation numérique offre de nouvelles perspectives Nous devons être à l’avant-garde de cette transition et la guider. Et nous le ferons.

Notre vision européenne des économies et sociétés ouvertes est un modèle dont je suis fière. C’est un modèle qu’il faut soutenir pour résister à la pression qu’il subit. Cette pression incite à se replier sur soi-même. À bâtir de nouvelles barrières, à relever d’anciennes frontières et à abandonner notre espace Schengen commun. Notre devoir est de compléter cet espace. Et d’empêcher qu’on ne discrédite nos valeurs et nos principes.

Comme l’a dit Konrad Adenauer: «L’unité européenne a commencé comme le rêve de quelques-uns pour devenir l’espoir de beaucoup. Aujourd’hui, c’est une nécessité pour nous tous.»

Chers collègues,

Le monde qui nous entoure est plus hostile qu’il y a une génération. Les attaques inacceptables contre l’intégrité territoriale et la souveraineté de l’Ukraine et la situation dangereuse en Biélorussie illustrent parfaitement cette réalité. Et notre sécurité collective constitue un défi commun.

Si nous voulons que l’Union européenne reste crédible et qu’elle exerce son influence dans le monde, nous devons rester fidèles à nos principes. C’est là notre véritable force. Pour les autocrates et les despotes, l’UE est une menace du simple fait de son existence. Comme l’a si bien dit Tarek Osman: «Après tout, l’Europe a développé le mode de vie le plus beau et le plus raffiné que l’humanité ait jamais connu.»

(En français)

Cette année marque le 70e anniversaire de notre présence à Strasbourg. Une ville, une région qui acte géographiquement une séparation des pouvoirs et par conséquent offre une garantie

démocratique. Elle fait de notre assemblée une institution incarnée, proche et accessible, au service des citoyens. Tout cela en fait un lieu évident pour notre institution.

(En anglais)

L'Europe a connu les guerres, mais elle a su les dépasser. Nous pouvons mettre à profit cette expérience pour aider à mettre un terme à la séparation qui persiste dans le dernier pays divisé de l'Union européenne, Chypre, dans le cadre du plan de l'ONU. Tant que Chypre sera divisée, nous ne serons jamais entiers. Nous devons également donner un nouvel élan à nos relations avec les Balkans occidentaux.

Chers collègues,

Permettez-moi d'être claire: à ceux qui veulent détruire l'Europe, sachez que ce Parlement s'opposera à vous.

À ceux qui veulent saper la démocratie, l'état de droit, la liberté d'expression et les droits fondamentaux, pour qui les femmes sont une cible, et qui privent nos citoyens LGBTIQ de leurs droits: sachez que ce Parlement ne le tolérera jamais.

À ceux qui tentent d'exercer un chantage sur l'Europe, ce Parlement n'affaiblira pas la solidarité entre ses membres: sachez que jamais des dictateurs ne nous diviseront.

J'aimerais dire aux familles de Daphne Caruana Galizia et de Jan Kuciak, ces journalistes assassinés pour avoir fait leur travail: votre combat pour la vérité et la justice est notre combat. Je tiens à dire aux proches d'Olivier Dubois, qui a été enlevé au Mali il y a près de 300 jours, que le combat pour sa liberté doit devenir notre combat.

Chers amis, chers Européens,

Notre modèle politique a mené notre continent à la démocratie, à la prospérité et à l'égalité. Mais si nous voulons élever l'Europe au niveau promis à la prochaine génération, il nous faut forger quelque chose de plus solide encore, qui soit en phase avec notre époque, pour inciter un public plus jeune, plus sceptique, à croire en l'Europe.

Notre Parlement doit être un Parlement qui rend plus fort, qui est diversifié. L'élection de la première femme à la tête de ce Parlement depuis 1999 a une réelle signification au sein et en dehors de cette enceinte. Mais il faut aller plus loin. L'engagement de notre institution afin de promouvoir la diversité et l'égalité des genres et de garantir les droits des femmes - tous nos droits - doit être réaffirmé.

Il y a 22 ans, Nicole Fontaine a été élue Présidente, 20 ans après Simone Veil. Il ne faudra plus attendre deux décennies pour qu'une femme occupe à nouveau cette place.

Et je sais que je me tiens sur les épaules de géants. Sur les épaules de Simone Veil, détenue numéro 78651 à Auschwitz. Elle a rompu les chaînes de cette partie douloureuse de notre histoire européenne pour ouvrir la voie et briser les plafonds de verre en devenant la première femme Présidente du Parlement européen. Sur les épaules de millions de femmes

anonymes qui ont tant souffert et ont lutté pour que nous puissions bénéficier de possibilités qui jamais ne leur ont été accordées.

Sur les épaules d'Ashling, de Paulina et de toutes ces autres femmes qui ont déjà été arrachées à la vie cette année. Sur les épaules des personnes déplacées ou disparues en Europe, de ceux qui ont souffert du totalitarisme et l'ont combattu et qui ont tout sacrifié pour l'Europe.

Sur les épaules de tous ceux qui ont cru en elle et qui y croient encore aujourd'hui.

Nous sommes ici grâce à eux. Nous sommes ici pour eux.

L'Europe est de retour.

L'Europe est l'avenir.

Vive l'Europe!